

Cette espèce est assez rare dans la province de Québec. Son nom vulgaire anglais lui vient de ce qu'elle se plaît d'ordinaire dans le voisinage des habitations, et particulièrement dans les jardins et les vergers, où elle fait une guerre d'extermination aux chenilles et aux insectes de tout genre. Elle niche partout, sur les arbres, les clôtures, les poutres des bâtiments, etc. ; elle pond de 8 à 10 œufs blancs tachés de brun.

**2. Le Troglodyte d'hiver.** *Troglodytes Hiemalis*, Vieillot. *Sylvia troglodytes*, Wils. *Trogl. Europæus*, Bonap. — Angl. *The winter Wren*.—Longueur 4 ; ailes  $1\frac{2}{3}$  ; queue  $1\frac{1}{4}$  pouces. Bec plus court que la tête, grêle, droit et conique ; queue plus courte que les ailes ; dessus d'un brun rougeâtre, avec bandes cendrées ; une barre pâle, peu apparente, au dessus de l'œil ; les scapulaires et les couvertures avec quelques taches blanches ; dessous d'un brun pâle, barré sous le ventre, blanchâtre et tacheté de blanc à la poitrine ; les primaires sont de même tachetées de blanc sur leur bord extérieur.

Cette espèce sans être abondante, est assez commune dans les environs de Québec. Wilson, et après lui Mr. Samuels, dit qu'on n'en a encore jamais trouvé de nids. Mais en outre d'Audubon qui dit en avoir trouvé le nid en deux endroits différents, dans la Pennsylvanie, on nous en apporta deux, cette année même, qu'on avait trouvés à Ste. Foye. Tous les ans on en peut trouver dans les montagnes en arrière de Charlesbourg. Ce nid, contrairement à la façon de la plupart de ceux des autres oiseaux, est recouvert en dessus, et n'a qu'une petite ouverture de ménagée au côté. Reposant sur le sol, il est d'ordinaire adossé à un tronc d'arbre ou un caillou. Du poil de lièvre, des plumes d'autres oiseaux, etc., en tapissent l'intérieur, et la couverture extérieure se compose de brins de mousse, de lichens, de feuilles, etc. Les œufs, au nombre de 6, sont d'un rouge pâle tachetés de brun, particulièrement au gros bout.

(A continuer).

